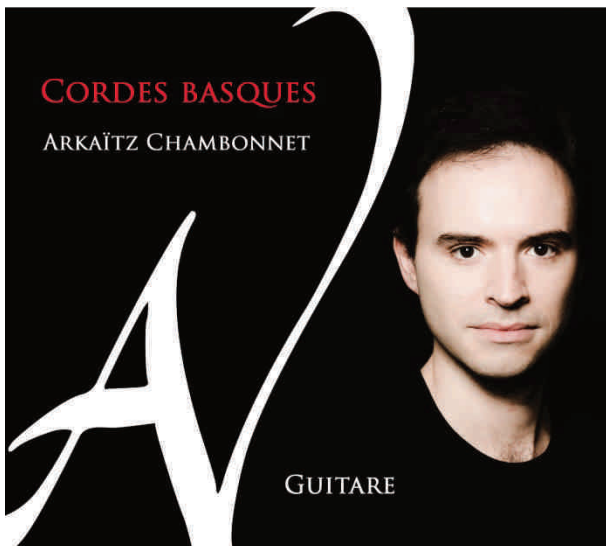


## “La guitare est un instrument polyphonique qui n’est pas monochrome”

Avec “Cordes basques”, dont la sortie est prévue le 22 mai, le guitariste Arkaïtz Chambonnet signe un album dans lequel se mêlent exploration identitaire et création



### Quelle est la genèse de votre album “Cordes basques” ?

**Arkaïtz Chambonnet** : Ce projet résonne en moi depuis quelque temps. Après une formation très académique, j’ai eu envie d’aller vers une musique qui faisait sens pour moi. Ma mère est basque, ma grand-mère aussi et j’ai souhaité me plonger dans mes racines, afin d’approfondir les liens qui peuvent exister entre la guitare classique et le territoire. J’ai moi-même découvert et appris énormément de choses. Et je me suis dit : “Si je ne le fais pas, qui le fera ?”.

### Où vos réflexions vous ont-elles mené ?

J’ai d’abord dû apprivoiser ce répertoire qui n’était pas le mien. Avant de diffuser, il faut pouvoir s’imprégner. Il faut comprendre que je ne suis qu’un interprète de musique classique. Je travaille sur des partitions écrites pour faire vivre l’œuvre d’un compositeur, pour lui rendre hommage.

Je la défends et je permets à d’autres de découvrir des morceaux parfois méconnus. Et j’ai choisi la guitare classique parce que c’est un instrument polyphonique, qui, à mon sens, n’est pas monochrome. Il peut apporter de la douceur ou de la nervosité. Il y a toute une palette qui permet de véhiculer des émotions.

### **Avez-vous travaillé seul sur ce projet ?**

J'ai travaillé seul sur les musiques mais il y a un label qui m'a soutenu : Ad Vitam Records. Il s'agit d'un label qui a produit des disques très différents, avec de la musique bretonne, des chansons de la Renaissance ou encore l'album d'un violoniste égyptien. Et pour moi, c'est cette ouverture qui a fait qu'ils se sont intéressés à cet album. C'est un album assez particulier dans lequel il n'y a que de la musique, pas de chant, avec, malgré tout, des influences de musique vocale, mais aussi de danse. L'auditeur n'entendra que de la guitare mais les inspirations sont multiples.

### **À qui s'adresse cet album ?**

J'aimerais qu'il parle au public basque, évidemment, parce qu'il y a cette dimension, cet attachement au territoire. Mais pas uniquement. La musique peut toucher tout le monde, même sans connaître la culture.

### **Ce projet va-t-il se prolonger sur scène ?**

J'aimerais beaucoup, oui. Je veux pouvoir défendre cet album en concert. C'est une autre manière d'écouter et de faire vivre la musique. Un concert est un spectacle vivant qui peut amener d'autres choses. C'est une performance, une heure durant laquelle il faut tout donner. Et j'ai envie de voir, en direct, les réactions du public, d'autant que je n'ai jamais donné de concert au Pays Basque.